

Principales distinctions obtenues par L'ILLUSTRATION HORTICOLE

MÉDAILLE DE MÉRITE A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE EN 1873
DIPLÔME D'HONNEUR A L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AMSTERDAM EN 1877
MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS EN 1878
DIPLÔME D'HONNEUR A L'EXPOSITION DE MADRID EN 1883

L'ILLUSTRATION HORTICOLE

REVUE MENSUELLE

DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

DES

INTRODUCTIONS NOUVELLES

ET DES FAITS LES PLUS INTÉRESSANTS DE L'HORTICULTURE

DIRECTEUR

J. LINDEN

Administrateur

LUCIEN LINDEN

Rédacteur

ÉMILE RODIGAS

COLLABORATION DE BOTANISTES ET HORTICULTEURS ÉMINENTS



□

Mo. Bot. Garden,
1893

GAND

IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS

MDCCCLXXXVII



CYPRIPEDIUM PRAESTANS RCHB. F.

PL. XXVI

CYPRIPEDIUM PRAESTANS RCHB. F.

CYPRIPÈDE DISTINGUÉ

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES : Voir l'*Illustration Horticole*, vol. II, tab. 62.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES : Follis coriaceis ligulatis, apice minutissime inaequali-bilobis, inferne sub nervo mediano carinatis ultra pedibus, ultra duos pollices latis, nitidissimis; pedunculo pilosulo plurifloro, racemoso (quinquefloro); bracteis spathaceis tantum carinatis (apice tridentatis), ovaria pedicellata laevie subaequantibus, sepalis sublaevigatis, sepalo impari oblongo-ligulato undulato angusto supra nervum medianum carinato, sepalo par connato apice acuto subaequali, nunc angustiori; tepalis deflexis linearibus angustatis labellum superantibus, basi energetice undulatis, apice tortis, hinc margine verrucoso incrassato; labelli ungue canaliformi elongato, calceo obtuse conico abrupto; staminodio maximo septangulo tabulari lateribus pilosulo, ante basin conico clavato, stigmati triangulo ascendente.

Ex territorio Papuano.

Gardeners' Chron., 1886. Decemb. 18, p. 776. — *Lindenia*, tom. III, p. 15.



Nous avons eu l'occasion, p. 35 du présent volume de l'*Illustration Horticole*, de donner la description de ce nouveau *Cypripedium*, faite par le savant orchidographe, M. REICHENBACH. La *Lindenia* vient de consacrer à cette plante une des planches de la 2^{me} livraison de son 3^{me} volume et de fournir en même temps un complément de description donné par le même auteur. Nous reproduisons à notre tour ce complément : « Le pédoncule vert clair est marbré de brun et couvert de poils, les bractées ont acquis moins de développement dans la plante cultivée que dans le beau spécimen récolté dans la patrie de la plante, et au moment de la floraison, ces bractées étaient brun-foncé et sèches, ce qui ne doit guère être le cas à l'état naturel.

« On peut décrire la fleur comme ayant les sépales du *Cypripedium Roebbelini*, les pétales du *Cypripedium Parishii*, le labelle du *Cypripedium Stonei*. La colonne est fort remarquable. Le staminode a tout à fait la forme de la selle plate employée par les pauvres écuyères de cirque pour sauter à travers le papier de soie des cerceaux. Le stigmati dressé et aigu n'est pas moins digne d'attention. Le *Cypripedium glanduligerum* BL. présente une colonne analogue. Les sépales sont blancs avec des stries longitudinales de pourpre cannelle. Les pétales de couleur d'ocre ont une ligne médiane brune et quelques verrues brun noirâtre partiellement munies de poils de même couleur. Le labelle ocre très légèrement verdâtre présente des nervures et des espaces transparents. Le staminode est jaune. »

M. REICHENBACH constate que ce fut à la fin de décembre dernier qu'il décrivit la plante pour la première fois d'après un spécimen conservé dans l'alcool, accompagné d'une plante vivante portant cinq fleurs et boutons, et que, six mois après, d'autres plantes importées en même temps par M. LINDEN ont admirablement fleuri. Puis il ajoute que « le *Cypripedium glanduligerum* BL., qui a été découvert par ZIPPEL et non par BLUME, a beaucoup d'affinité avec le *Cypripedium praestans*, bien que par ses pétales, ses sépales et son coloris, il s'en écarte notablement.

« Il y a aussi le *Cypripedium Gardneri* GUILLEMARD (voir *Gard. Chron.*, vol. I, 3^{me} série, 1887, p. 383). Mon excellent ami M. G. BAKER eut l'extrême bonté de m'envoyer une esquisse, d'après une photographie envoyée à Kew par le D^r GUILLEMARD. Cette façon de faire connaître les plantes est regrettable. Nous n'y apprenons rien concernant la nature de l'indispensable colonne. L'indication des couleurs rappelle celles que l'on voit dans le *Cypripedium praestans*. Le sépale dorsal est dit être marqué de stries alternantes de brun foncé et de jaune. Les pétales sont indiqués comme lavés de pourpre. Le labelle est d'une nuance plus pâle que le coloris du sépale dorsal et les stries en sont moins distinctes. »

Le *Cypripedium praestans*, envoyé par M. LINDEN, du Parc Léopold de Bruxelles, où se trouve établie la nouvelle Société l'Horticulture internationale, dont il est le directeur, a obtenu un certificat

de 1^{re} classe au dernier meeting de la Société royale d'Horticulture de Londres. Un premier envoi parvenu en Europe et expédié de la Nouvelle Guinée par les collecteurs de cette Société, arriva à l'époque des fortes gelées en même temps que des Vanda, Phalaenopsis, Dendrobium, etc., et fut par suite presque complètement perdu. Cependant quelques douzaines de *Cypripedium praestans* furent sauvées. Au mois de mai dernier un nouvel envoi est arrivé des mêmes parages, et cette fois dans les meilleures conditions. Dans cette dernière expédition se trouvaient quelques beaux exemplaires du *Cypripedium praestans*, l'espèce est donc actuellement parfaitement représentée en Europe. Le spécimen communiqué à M. REICHENBACH par M. LINDEN, après avoir servi de modèle pour la planche de la *Lindenia*, appartenait à l'envoi reçu en décembre; il a fleuri au mois de juin dernier. Cet exemplaire était bien plus vigoureux que celui qu'on a admiré le 23 août dernier au meeting de South Kensington. En effet, la tige florale portait cinq grandes fleurs épanouies à la fois.

ÉM. RODIGAS.

ORCHIDÉES DE SERRE FROIDE

Fréquemment déjà nous avons insisté sur l'erreur dans laquelle versent ceux qui pensent encore que les Orchidées appartiennent toutes aux contrées tropicales et qu'elles exigeraient par conséquent la température d'une serre chaude. Il y a beaucoup à rabattre de la réputation d'extrême délicatesse et de culture difficile faite comme à plaisir à un grand nombre de ces plantes. Nous lisons dernièrement dans un rapport adressé à la Société horticole du Loiret, qu'un amateur cultive, à Olivet, une collection d'Orchidées de plein air composée de 120 espèces et variétés, les unes en pleine terre, d'autres en pots.

Dans le même rapport nous trouvons que le propriétaire du château de Bel Air s'adonne à la culture des Orchidées en amateur éclairé, qui cherche à résoudre toutes les questions concernant le sol, l'exposition, l'humidité, la chaleur, réclamés par ces plantes.

Voici la liste des genres représentés dans les cultures de serre froide au château de Bel Air :

Anguloa	Disa	Mésospinidium
Apophyllum	Eriopsis	Odontoglossum
Barkeria	Laelia	Oncidium
Bifrenaria	Lycaste	Sophronitis
Cymbidium	Masdevallia	Trichopilia
Cypripedium	Maxillaria	

Les espèces les plus nombreuses appartiennent au genre *Odontoglossum*; elles y comptent soixante représentants; les *Masdevallia* de serre froide sont au nombre de quarante espèces et variétés. Il est inutile de dire que cette liste peut être allongée de beaucoup et que la température de la serre froide suppose un minimum de 5° à 6° et un maximum de 12° à 15° centigrades.